Robert Sheckley

(USA ; 1928)

Denis GUIOT
Le Monde de la Science-fiction. M.A. éditions

Robert Sheckley, dit de lui Charles Platt dans *Dream Makers* (un recueil d'interviews des plus grands noms de la S-F), *"parait toujours être en train d'errer au hasard de son existence, tout à fait comme ses héros rebondissent d'un bout à l'autre de la galaxie, éberlués, désorientés et tout surpris à chaque détour*".

Après des études dans le New-Jersey, Sheckley gagne la Californie où il pratique divers métiers, dont marchand de bretzels et professeur de guitare jazz, s'engage dans l'armée, part en Corée garder le 38ème parallèle, revient à New York (sa ville natale) passer une licence, travaille dans l'aéronautique, et vend, en 1952, sa première nouvelle. Très vite, c'est le succès qui lui permet de réaliser son rêve d'être écrivain professionnel. Sa production est impressionnante : près de cent nouvelles publiées entre 1953 et 1958. Il devient un des piliers de la fameuse revue *Galaxy*, alors dirigée par Horace Gold, donnant à celle-ci des textes pleins d'un humour ravageur, dans lesquels le mode de vie américain et les clichés de la science-fiction traditionnelle sont passés à la moulinette de la satire la plus mordante. Sheckley dénonce par l'absurde notre société de consommation qui nous pousse à tout désirer en même temps et fait de nous, non seulement des éternels insatisfaits, mais aussi de dangereux gogos prêts à foncer tête baissée dans tous les pièges de l'existence. Il dévoile l'envers du décor, démontant les mécanismes grinçants et les réflexes conditionnés du quotidien, démontrant la relativité de toute civilisation et le danger de toute certitude. Dans plusieurs nouvelles, Sheckley met en scène Richard Gregor et Jack Arnold, les "brillants" fondateurs de l'Agence AAA Ace, spécialisée dans *tout*, y compris la dératisation interstellaire. A travers les mésaventures de ces deux "bidouilleurs" de l'espace (par exemple **La révolte du bateau de sauvetage,** *The lifeboat mutiny*, 1955, ou **Une tournée de laitier**, *Milk run*, 1954 dans **Pèlerinage à la Terre** – Présence du Futur, *Pilgrimage to Earth*, 1957), il fustige la course à la réussite qui est le fondement de la société américaine. Bien que surnommé le Voltaire de la S-F (on se convaincra aisément de la parenté avec l'auteur de **Candide** en lisant **Les erreurs de Joenes** – Presses Pocket, *Journey beyond tomorrow*, 1963), Sheckley est aussi le digne héritier de Lewis Carroll, comme en témoignent **La dimension des miracles** (Presses Pocket - *Dimension of miracles*, 1968) qui raconte l'odyssée d'un petit employé new-yorkais perdu dans un cosmos en folie à la recherche de la Terre, ou **Echange Standard** (Presses Pocket - *Mindswap*, 1966), une histoire complètement loufoque d'interversion de corps.

Gold ayant cessé de s'occuper de *Galaxy*, le cercle d'écrivains qui s'était constitué autour de la revue (Algis Budrys, William Tenn, Cyril Kornbluth, Frederik Pohl, Damon Knight) se disloque, et Sheckley part à Ibiza, à la fin des années soixante, vivre à la mode hippie. Cheveux longs, robes longues, aliments naturels et pensée orientale. **Options** (Presses Pocket - *Options*, 1975), promenade philosophique d'un cosmonaute raté flanqué d'un robot bavard sur la planète-cerveau Harmonia, est le reflet de cette période, l'étrange mariage de la S-F et du zen.

Les années s'écoulent, mais l'inspiration aussi ! Sheckley revient à New York début 80, s'occuper de la partie S-F du luxueux magazine *Omni*. Nomade impénitent, il repart quelques années plus tard. "*Pour moi*, aime-t-il à dire, *la vie est comme tomber dans un escalier : on tombe sur des situations, on tend les mains pour ne pas se cogner contre les murs, mais tout se passe en chute libre*."

L**ecture**

- **Omega** (Presses Pocket - *The status civilization*, 1960).
- **Dramoclès** (Ailleurs et Demain - *Dramocles*, 1983).
- **Le livre d'Or de Robert Sheckley**, présenté par Michel Demuth (Presses Pocket, 1980)
- N° 4 de la revue *Science-fiction* (Denoël), consacré à Sheckley, 1985.